

III

Cette faculté de déformation est encore plus néfaste lorsqu'elle s'applique aux inventions. Les hommes de l'élite, les savants, les philanthropes, les penseurs trouvent des choses neuves admirables. Hélas, il se trouve toujours des fripouilles pour détourner ces trouvailles de leur usage, les utiliser pour faire le mal. C'est ce qui est arrivé même pour les religions. Voyez le Christ descendant sur la terre prêchant la fraternité et prêchant d'exemple, devenant le Dieu des pauvres, des infirmes, des malchanceux, et comme ceux-ci sont de beaucoup plus nombreux que les comblés, le christianisme devient une force redoutable pour les empereurs qui font risette au clergé et celui-ci livre toute sa clientèle misérable au pouvoir séculier, les évêques vivent dans la pourpre et les plumes de paon et disent la messe dans des calices d'or.

Que dirait le Christ s'il revenait sur la terre ou assistait à une cérémonie de Pâques à St Pierre de Rome, lui qui a chassé les vendeurs du temple de Jérusalem ?

C'est pour cela que je crois que, même s'il existe des livres saints qui vraiment ont été révélés, ils ne sont restés saints que tant qu'ils ne sont pas arrivés sur terre, mais dès qu'ils ont touché la main ou l'esprit d'un homme, ils ont perdu leur qualité et ont été déformés au point que les hommes en sont arrivés à se battre soit disant pour un Dieu et qui mieux est, le même Dieu, comme il est arrivé aux protestants et aux catholiques français s'étripant au nom de Jésus ou à se torturer comme sous l'inquisition et le Pape a laissé se battre les catholiques français et italiens contre les autrichiens, puis les français et les italiens entre eux.

Autre exemple de déformation vers le mal, l'invention du papier monnaie, cette mirifique invention qui a permis de réaliser tant de grands travaux que quelques hommes réunis n'auraient pu entreprendre. On en est arrivé à lui faire perdre toute parité avec l'or et je crois que c'est là la source principale de nos maux d'après 39-45.

Comment discuter en effet sur des prix et des salaires quand on n'a pas de monnaie ? que de ruines, que d'efforts persévérants perdus après l'escroquerie du papier monnaie, que de désespoirs de gens qui seraient restés honnêtes si on leur avait laissé le fruit de leur travail. Et ce qui est pire que tout, que de gens tués ! car quand il fallait de l'or pour se faire la guerre, le roi de France et le roi de Prusse étaient bien vite au bout de leur trésor, ils avaient de quoi faire tuer quelques milliers d'hommes. En 39-45 combien de millions d'hommes a-t-on sacrifiés, en approvisionnant les caisses publiques de papier monnaie.

La guerre hélas ! ce qui manquait à notre pauvre humanité démente pour la conduire à sa perte. La sélection à l'envers. L'écémage et le sacrifice de l'élite des plus jeunes, des plus sains, des plus dévoués à leur pays, des plus altruistes, des plus conscients de leur rôle d'homme, de ceux qui auraient été le plus capables de conduire la nation. Ah si l'on avait pu les choisir les 1 500 000 jeunes gens tués en 14-18 ! si on avait pu désigner les assassins, les fous, les alcooliques, les tuberculeux, les syphilitiques, les inutiles, les paresseux, les lâches.

Ce dont la France de 45,46,47 souffre, c'est de cet écémage. Nous sommes dans les classes creuses de l'élite. On trouve des hommes, des conducteurs !

Si bonne soit une loi, il faut compter avec la faculté de déformation de l'homme qui fait que la fripouille arrive toujours à tourner la loi. Le résultat en est que le tranchant de la loi est mal tourné, elle est faite contre les honnêtes gens. Il faut donc aussi plus de lois que possible et plus il y a de lois, plus les hommes sont malheureux.